

LE TEMPS

DU BOUT DU LAC ABONNÉ

Genève est une ville formidable

A Genève, les détracteurs de la Cité de la musique ont lancé une campagne acharnée. Car la ville ne perd jamais une occasion de se saboter, estime notre chroniqueur



Genève veut construire une Cité de la musique avec salles de concert, espaces de création, un parc pour le public et une promenade. — © dr

Alexis Favre, producteur d'«Infrarouge» (RTS)

Publié jeudi 20 mai 2021 à 20:22

Genève est une ville formidable. Elle a le bonheur d'être assez bien placée, au bout d'un lac qui l'enorgueillit et la propulse vers la Méditerranée, c'est-à-dire le monde, en contrebas. Genève est en plus un esprit, paraît-il. Une petite capitale à la croisée des chemins, dépositaire d'un tas de choses importantes qui la dépassent.

Ceci expliquant un peu cela, Genève porte ce bonheur comme une croix. Trop lourde et trop clinquante. Genève, ville internationale? Passé l'instant d'orgueil, fugace et légitime, la bannière est trop baroque pour son protestantisme calcaire. Genève se méfie d'elle-même, sous ses airs suffisants. Quelque part sous le stratus de son surmoi coupable, elle est d'accord avec ces Confédérés jaloux qui voudraient la faire rentrer dans le ranz, des vaches.

Alors quand survient une occasion de se saboter, elle la saisit. Avec la discipline rentrée du pénitent qui saute un repas. Résister à l'ostentation, contenir les appétits: tout est bon à prendre pour resserrer le cilice. Et ne surtout pas devenir ce que l'on est.

Hier c'était l'argent d'un milliardaire un peu trop milliardaire pour notre vieux Musée d'art et d'histoire tout sale. Non merci. Pas touche à nos oripeaux. Genève n'a pas vocation à accueillir toute la beauté du monde! Laissez-nous cultiver notre médiocrité. Rayonnez tant que vous voudrez, mais loin de notre douce laideur.

Prenez garde à la joie en embuscade

Aujourd'hui, ce sont d'autres millions qui planent. Tombés du ciel par centaines, ils sont plus dangereux que jamais. Laissons-les faire et c'est une Cité de la musique qu'ils promettent de bâtir. Avec salles de concert, espaces de création, un parc pour le public, une promenade, de la joie en embuscade. Et pourquoi pas un peu de plaisir tant que vous y êtes?

Lire à ce sujet: [Cumul d'oppositions contre la Cité de la musique à Genève](#)

Cette fois, l'argumentaire est à la hauteur du péril. Arrière les jouisseurs, diabolus in musica! Tout semble permis pour convaincre les Genevois qui oublieraient de résister au fruit interdit. La machine à contrition se met en route, et tout est bon à prendre.

Le mensonge. Faire croire que le no man's land menacé par la philharmonie est un écrin de verdure enchanteur. Faire passer ce terrain vague que l'on découvre des Feuillantines, interdit au public et ignoré de tous les enfants du quartier, pour un éden en sursis. Il y aura un parc là où il n'y a rien: disons le contraire très fort. C'est énorme, mais personne ne viendra vérifier.

La mauvaise foi, ensuite. Celle des voisins bétonneurs qui, après avoir empilé leurs étages sur les parcelles voisines, se souviennent opportunément

qu'avant eux, c'était mieux. A la façon des derniers rentrés, résolus à verrouiller la porte derrière eux, ils invoquent l'enfance et les souvenirs champêtres. C'est encore plus énorme, mais là encore, personne ne s'en souvient.

La crédulité, enfin. Celle des autres musiciens, des tenants d'une culture qui ne serait pas d'élite. A qui l'on a fait croire que les violons sont en guerre contre les guitares. Et que faire résonner les premiers débrancherait les seconds. L'exact contraire de la vérité. Mais tout est permis, souvenez-vous.

Selon toute vraisemblance, cette fable l'emportera encore une fois dans les urnes. C'est énorme, mais c'est Genève. Genève est une ville formidable.

Lire tout de même: [Les partisans de la Cité de la musique contre-attaquent](#)

Chronique précédente: [Qui pensait vraiment que le monde allait céder sa place?](#)

Les Opinions publiées par Le Temps sont issues de personnalités qui s'expriment en leur nom propre. Elles ne représentent nullement la position du Temps.